

Répondre à une question par une question

Je ne sais pas si vous regardez le titre de l'épisode avant de l'écouter. A priori, j'imagine que oui. J'imagine que vous choisissez d'écouter ou non l'épisode en fonction du sujet, et donc du titre. (Le titre, c'est le nom de l'épisode). Cela dit, si c'est le cas, je ne sais pas si les titres que je donne à mes épisodes sont vraiment pertinents. Ça veut dire appropriés... si les titres représentent vraiment le contenu, s'ils expliquent clairement ce dont je parle dans l'épisode. En tout cas, moi, parfois, j'écoute des podcasts sans regarder le titre de l'épisode en question, tout simplement parce que j'aime le podcast en général. Je sais que l'épisode sera intéressant, peu importe le sujet précis. Et peut-être que c'est votre cas, ici. Je veux dire qu'il est possible que vous avez commencé à écouter cet épisode sans même regarder le titre. Pourquoi ? Parce que ce qui vous intéresse, c'est d'entendre du français, d'écouter du français. Et finalement, le sujet n'est pas si important. Enfin, il l'est quand même, mais pas autant que l'idée d'écouter du français.

Et bien, aujourd'hui, je vais vous demander de mettre cet épisode sur "pause", donc d'arrêter quelques secondes d'écouter, et d'aller regarder le titre. Je vous laisse quelques secondes.

Et oui, le titre est : Répondre à une question par une question.

D'abord, est-ce que vous comprenez ? Parfois, quand on pose une question à une personne, elle ne répond pas à notre question de manière normale, par une phrase affirmative. Au contraire, elle pose une question à son tour. Est-ce que ça vous arrive de le faire ? Est-ce que vous connaissez des gens qui font ça ? Qui font ça souvent ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Dans l'idée, moi, je n'aime pas ça. Si je pose une question, ce n'est pas pour que la personne en face de moi me pose une question en retour sans avoir répondu à la mienne. La seule raison valable, donc logique, acceptable, que je peux trouver à ce comportement, c'est que cette personne n'a pas envie de répondre à ma question, et le seul moyen qu'elle a trouvé pour éviter de répondre est de m'interroger à son tour. Mais alors, pourquoi ne pas répondre, tout simplement, quelque chose comme : "Je n'ai pas envie de répondre à cela", "Ce n'est pas vos affaires", "C'est une question indiscreète" etc etc. Peut-être parce qu'elle ne se sent pas à l'aise ? Et si elle ne se sent pas à l'aise, ça veut dire que la situation n'est pas agréable, que cette personne ne sait pas comment fuir cette question, ne pas y répondre, ça signifie en réalité que MA question était déplacée, ou indiscreète, ou trop personnelle. Alors, un peu de vocabulaire : déplacé, ça veut dire "pas à sa place". On utilise ce mot, par exemple dans le contexte d'une question déplacée, quand l'usage, la vie en société fait que je ne devrais pas poser cette question, et surtout pas à ce moment-là. Pour vous donner un exemple, imaginez un repas de famille. Un jeune couple est là, ils sont mariés depuis deux ans. Et une personne demande, à voix haute, devant tout le monde : "Vous ne voulez pas d'enfant ?" ça, c'est une question déplacée... enfin, à mon avis.

Vous l'avez donc compris, on va parler de questions dans cet épisode. Mais avant tout, je voudrais vous donner le contexte, l'origine de cet épisode, d'où m'est venue l'idée d'enregistrer un épisode sur les questions. Ce n'est pas banal. Et en fait, tout vient d'une demande - je dirais même d'une question - de l'une de mes étudiantes en cours de conversation. Chaque semaine, on parle de sujets très divers comme l'âge, le travail, les objectifs, l'environnement, la musique etc. Et bien, un jour, elle m'a dit : "Delphine, pourquoi est-ce que tu n'organiserai pas un atelier de conversation sur les questions ?" Sur le coup,

sur le moment, je n'ai pas vraiment compris. Moi, je pose beaucoup de questions aux participants des ateliers de conversation, je leur demande leur avis, leur opinion sur tel ou tel sujet, je leur demande si tel événement leur est déjà arrivé et bien sûr de nous le raconter. Alors, qu'est-ce que ça veut dire "organiser un atelier de conversation sur le thème des questions" ? Honnêtement, j'étais surprise, étonnée, interloquée. On utilise ce mot, "être interloqué" quand une situation nous surprend et nous empêche de parler, nous embarrasse, nous dérange. Je ne savais pas vraiment quoi répondre. Mais... si vous me connaissez, vous savez bien que je n'ai pas mis ça de côté. Au contraire ! C'est devenu un défi, un challenge : faire un atelier sur le thème des questions. Et bien entendu, je l'ai fait. Et je peux vous dire que c'était l'un des ateliers les plus réussis et les plus originaux. Pour commencer, je leur ai parlé des questions en général. Je veux dire par là que je leur ai demandé comment ils réagissent quand on leur pose des questions. Par exemple, quand on vous pose beaucoup de questions personnelles, qu'est-ce que vous faites ? Dire "Je ne veux pas vous répondre" n'est pas possible. Ce n'est pas poli, même si c'est bizarre parce qu'en réalité, c'est la personne qui pose beaucoup de questions personnelles qui n'est pas polie. Mais c'est comme ça. Dans ce genre de situations, on ne répond jamais directement "Je ne veux pas répondre". Si on souhaite rester poli, on évite la question, ça veut dire qu'on passe à côté de la question, on change de sujet de manière élégante. On répond par une question... Si on peut se le permettre, c'est-à-dire si on peut dire à la personne qu'elle n'a pas de tact, alors on répond : "Occupez-vous de vos affaires !"... ou, en français familier (et donc en langage informel) "Occupe-toi de tes oignons !" (oui, je sais, c'est une expression bizarre, mais les Français aiment les expressions avec les fruits et les légumes. C'est comme ça. Un jour, promis, je ferai un épisode sur ce sujet).

Je leur ai ensuite demandé quelles questions ils n'aiment pas qu'on leur pose, et aussi quelles questions ils n'aiment pas poser à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas beaucoup. Et en général, c'est sensiblement la même chose, c'est à peu près la même chose, c'est presque la même chose. De manière générale, ce sont les mêmes sujets qui reviennent. On n'aime pas qu'on nous demande des trucs, des choses, sur notre vie amoureuse (c'est personnel), sur notre argent (c'est personnel), sur notre opinion politique (c'est personnel et ça peut aussi être une source de dispute). Et comme on n'a pas envie de répondre à des questions sur ces sujets, on n'aime pas non plus poser des questions sur ces sujets. On ne veut pas mettre les autres personnes mal à l'aise. Être mal à l'aise, ça veut dire être dans une situation où on est gêné, où on ne sait pas comment réagir, comment répondre, comment se comporter, que faire, que dire. Bref, on n'aime pas ça.

Justement, j'ai parlé des questions déplacées, des questions qui manquent de tact, qu'on ne devrait pas poser. Est-ce que vous avez des idées de questions de ce genre ? Bien entendu, il y a LA question qu'on doit tous éviter de poser quand on voit une jeune femme avec un gros ventre : "C'est pour quand ? C'est un garçon ou une fille ?"... Parce que, évidemment, il y a de fortes chances que la jeune femme ne soit pas du tout enceinte, qu'elle n'attende pas du tout de bébé. Elle a tout simplement un gros ventre. Bref : une question à ne pas poser. Même chose pour toutes les questions qu'on se pose sur un jeune couple, les questions dont on voudrait avoir les réponses parce qu'on est curieux. Et bien non, on ne demande pas à deux jeunes qui sont ensemble depuis six mois ou un an quand ils vont se marier. Comme on ne demande pas à un jeune couple marié quand ils vont commencer à faire des enfants, ou à faire le deuxième s'ils ont déjà un enfant. En général, un repas de famille peut être un terrain dangereux. Ça veut dire que certaines personnes peuvent poser des questions vraiment déplacées : "Pourquoi est-ce que tu as mis cette robe ?" (du coup, on comprend que la robe n'est pas appropriée, ne va pas, mais on ne sait pas pourquoi - elle est trop formelle ? elle est trop courte ? On est trop grosse ?). Autre question qui manque de tact : "Pourquoi est-ce que tu ne manges plus de viande ?" Dans une famille de plusieurs

générations, dont une génération mangeuse de viande, carnivore, et une autre préoccupée par le bien-être des animaux et par les questions d'environnement, on est sûr de commencer un grand débat... et pas toujours agréable.

Ah... mais j'oubliais presque LA question déplacée au repas de famille : "Pourquoi est-ce que tu ne finis pas ton assiette ?" Là, impossible de s'en sortir. Ça veut dire qu'on ne peut pas sortir facilement de cette situation. Si on répond qu'on n'a plus faim, certains vont réagir en disant "Si tu n'avais pas mangé autant de biscuits cet après-midi, tu aurais faim ce soir". D'autres vont demander si la personne va bien, si elle n'est pas malade, si elle fait un régime et si c'est le cas, "mais pourquoi ? Tu n'es pas si grosse ?" (ah, le "si grosse", c'est horrible !)... ou alors la maîtresse de maison, ça veut dire celle qui invite, celle qui a préparé le repas pendant des heures pour ses invités... la maîtresse de maison, donc, va comprendre que ses plats n'étaient pas bons, que le repas n'était pas réussi. Et là, encore une catastrophe. Bref, les questions, c'est dangereux. Si on n'est pas sûr de sa question, à mon avis, il vaut mieux se taire.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License